

Alfred de Vigny (1797-1863)

Ecrivain (poète, romancier, dramaturge) français, mort d'un cancer.

Fin de *La mort du loup* :

Il s'est jugé perdu, puisqu'il était surpris,
Sa retraite coupée et tous ses chemins pris ;
Alors il a saisi, dans sa gueule brûlante,
Du chien le plus hardi la gorge pantelante
Et n'a pas desserré ses mâchoires de fer,
Malgré nos coups de feu qui traversaient sa chair
Et nos couteaux aigus qui, comme des tenailles,
Se croisaient en plongeant dans ses larges entrailles,
Jusqu'au dernier moment où le chien étranglé,
Mort longtemps avant lui, sous ses pieds a roulé.
Le loup le quitte alors et puis il nous regardes.
Les couteaux lui restaient au flanc jusqu'à la garde,
Le clouaient au gazon tout baigné de son sang ;
Nos fusils l'entouraient en sinistre croissant.
Il nous regarde encore, ensuite, il se recouche
Tout en léchant le sang répandu sur sa bouche,
Et sans daigner savoir comment il a péri,
Refermant ses grands yeux, meurt, sans jeter un cri.

Victoire sur la mort

Extrait de *La bouteille à la mer* :

Il sourit en pensant que ce fragile verre
Portera sa pensée et son nom jusqu'au port ;
Que d'une île inconnue il agrandit la terre,
Qu'il marque un nouvel astre et le confie au sort,
Que Dieu peut bien permettre à des eaux insensées
De perdre des vaisseaux mais non pas des pensées,
Et qu'avec un flacon il a vaincu la mort.

L'idée n'a rien de méprisable bien entendu, mais enfin, c'est bien d'une victoire sur la mort qu'il est question.

Maladie, indifférence, etc.

Vigny était aussi romancier. C'est même lui qui a lancé en France le roman historique, qui allait connaître le succès qu'on sait avec Dumas et d'autres¹. Et le *Cinq-Mars* de Vigny n'a déjà rien à envier à ses futurs concurrents.

La trame en est le fameux complot de Cinq-Mars contre Richelieu, en 1640. Vigny reste plus proche de l'histoire que ne le sera Dumas avec ses mousquetaires, mais enfin il prend ce qu'il faut de libertés.

Au moment de l'exécution (historique) de son héros à Lyon, il imagine un complot grandiose (et invraisemblable) de ses amis pour le sauver. Alors que des centaines de soldats sont alignés réglementairement autour de l'échafaud, des centaines

¹ Auparavant il n'était pas jugé acceptable de montrer un roi de France dans une œuvre de fiction. Vigny n'a toutefois pas fait preuve d'une audace débordante puisque l'Écossais Walter Scott l'avait précédé avec son *Quentin Durward*, traduit avec succès en français, et qui dépeint longuement le roi Louis XI.

de conspirateurs se tiennent chacun derrière son soldat. Et ils s'apprêtent à les poignarder, chacun le sien, au signal. Ce signal doit être donné par Cinq-Mars, prévenu, depuis l'échafaud. Comment ? Le condamné doit tout simplement poser son chapeau sur sa tête.

La vraisemblance n'y trouve certes pas son compte. Si vraiment les conjurés avaient pu rassembler de telles forces (des nobles et des serviteurs, est-il précisé) sans risquer une trahison et une dénonciation, on se demande comment ils ont pu être à ce point incapables d'en finir avec leur bête noire, le Cardinal.

Seulement, au lieu de se coiffer et de permettre ainsi son salut, le condamné jette ostensiblement son couvre-chef loin de lui, et il se laisse décapiter.

A ce moment précis, et c'est historique, Louis XIII joue aux échecs. Vigny précise que son adversaire n'est autre que Richelieu (cela ne l'est pas). Il les montre tous deux en fort mauvaise santé.

En même temps il lui [Richelieu] prit une longue et violente toux ; souvent il sentait en lui cette douleur aiguë et persévérante ; à cet avertissement sinistre, il porta à sa bouche un mouchoir qu'il en retira sanglant ; mais, pour le cacher, il le jeta sous la table, et sourit en regardant sévèrement autour de lui, comme pour défendre l'inquiétude.

Louis XIII, parfaitement insensible, ne fit pas le plus léger mouvement, et rangea ses pièces pour une autre partie avec une main décharnée et tremblante. Ces deux mourants semblaient tirer au sort leur dernière heure.